

Découvertes archéologiques de
l'âge de bronze

L'énigme de la bataille de la vallée de Tollense

Matthias Hennies
27.01.2022

Source et autres détails: voir fin

La Tollense, une petite rivière du Mecklembourg-Poméranie occidentale, recèle une énigme : des archéologues y ont mis au jour 10.000 ossements humains. Beaucoup présentent des blessures causées par des épées, des flèches ou des massues : ils proviennent d'une bataille qui s'est déroulée il y a 3000 ans. Mais qui s'est battu avec qui et pour quoi ? Cela reste inexpliqué.

J'ouvre un carton et il en ressort le crâne d'un jeune homme qui a probablement eu entre 20 et 25 ans. Et on voit tout de suite que ce jeune homme a reçu un coup - probablement avec une massue - dans la partie avant du front et que cela a enfoncé une partie de la



Bataille rangée ou attaque de caravane ? Même après la fin du projet de recherche de la DFG sur les découvertes de l'âge du bronze dans la vallée de la Tollense, des questions restent ouvertes. (LAKD M-V, Archéologie régionale, Christian Hartl-Reiter)

voûte crânienne, globalement c'est une ouverture ovale, et du fait qu'il n'y a pas de traces de guérison, nous pouvons conclure qu'il a succombé à cette blessure sur place", à savoir dans la vallée de la Tollense, une petite rivière de l'est du Mecklembourg, selon Detlef Jantzen, archéologue du

Land de Mecklembourg-Poméranie occidentale.

Un site macabre dans un paysage idyllique

La rivière s'étire en larges boucles à travers la vallée tranquille. Des bovins paissent dans les prairies grasses, un héron cendré se tient dans les roseaux. Entre les nuages de pluie au-dessus de la lisière de la forêt, le rouge du soir brille. "C'est le site où tout a commencé, où les premiers crânes ont été trouvés et c'est aussi le site qui a livré trois massues en bois. Donc, en plus des crânes défoncés, il y a aussi les outils de meurtre correspondants".

Joachim Krüger est fasciné par ce site. Il est plongeur et archéologue et enseigne à l'université de Greifswald. Depuis les années 1980, des ossements humains ont régulièrement été mis au jour sur les rives de la Tollense, et les recherches systématiques ont commencé ici en 2009. Depuis, Krüger et une équipe de bénévoles ont récupéré plus de 10.000 ossements humains - lors de plongées dans les sédiments du fleuve et de fouilles sur les rives.

"Le site là-bas est aussi intéressant parce que j'y ai trouvé le crâne avec la pointe de flèche en bronze, mais nous allons d'abord sur le site principal. Ici, plus de 90 individus au total ont été comptés

sur la base des fémurs gauches; c'est la zone terrestre qui a été fouillée le plus intensivement et vous le voyez peut-être là-bas, là où l'herbe est un peu plus verte, on a constaté à l'époque qu'il fallait en fait s'attendre à trouver des os sur toute la zone".

D'innombrables morts anonymes, des ossements bien conservés

Qui a été massacré ici ? Krüger hausse les épaules. Il sait seulement quand cela s'est passé : au début du 13e siècle avant Jésus-Christ, à la fin de l'âge du bronze. C'est ce que révèlent les restes des flèches : Le bois a pu être daté des années 1275 avant Jésus-Christ. Les chercheurs ne

connaissent pas de champ de bataille plus ancien en Europe. Mais ils ne peuvent pas dire qui étaient les vainqueurs et qui étaient les vaincus.



Une pointe de flèche en bronze a été plantée dans le crâne d'un jeune homme. Le projectile a frappé la victime avec une telle force que la pointe a pénétré à l'intérieur du crâne, provoquant des blessures au cerveau. Le tir de l'archer de l'âge du bronze a probablement été immédiatement mortel pour la victime (LAKD M-V, Landesarchäologie, Sabine Suhr)

Il n'y a pas d'archives à ce sujet, car les habitants de cette région ne connaissaient pas l'écriture il y a un peu plus de 3000 ans. Ce qui est sûr, c'est qu'à cette époque, les civilisations avancées de l'est de la Méditerranée vivaient une crise existentielle : tous les États, de l'Égypte à l'Anatolie en passant par la Grèce. Ces troubles lointains avaient-ils un rapport avec le massacre de la Tollense ?

Les os des combattants tombés au combat sont remarquablement bien conservés, car ils étaient toujours humides : dans les sédiments du fleuve et dans le sol marécageux des rives, ils n'ont jamais été en contact avec

l'oxygène. Les squelettes sont en pièces détachées, mais parfois étonnamment complets.

"C'est comme ça à cet endroit, c'est comme ça là-bas, tout est encore là, de la tête aux pieds. C'est ensuite aux anthropologues de reconstituer tout ça".

Entre-temps, les scientifiques ont reconstitué environ 150 personnes à partir de 10.000 os individuels. Il ne reste que peu de choses des possessions de ces personnes. Les archéologues ont trouvé quelques bagues en or et en étain, une magnifique boîte de conserve et quelques épingles à vêtement en bronze - mais il est évident que les

vainqueurs ont dépouillé les morts en profondeur.



La vallée de Tollense - à l'âge du bronze, une importante route commerciale d'importance stratégique (Matthias Hennies)

Des "grandes routes" bien entretenues pour le commerce de l'âge du bronze

En remontant un peu la rivière à travers les hautes herbes humides,

on devine pourquoi c'est précisément ici que la bataille a eu lieu. Joachim Krüger montre une bande d'herbe claire sur l'autre rive : il y a plus de 3000 ans, une route en remblai traversait la vallée marécageuse, si large que les charrettes pouvaient y circuler.

En datant les troncs de chêne avec lesquels la digue était fixée, les archéologues ont prouvé qu'il s'agissait bien d'une route : Le chemin existait déjà depuis 500 ans au moment de la bataille et avait été réparé à plusieurs reprises. Dans la Tollense, ils ont ensuite trouvé des restes de bois d'un pont. Manifestement, cette voie était une importante liaison commerciale à l'âge du bronze - et

elle croisait ici une rivière qui pouvait également être utilisée pour le commerce à longue distance avec des pirogues ou des bateaux :

"La Tollense prend sa source dans le lac Tollense près de Neubrandenburg, c'est vers le sud, là derrière, où se trouvent les éoliennes, et puis elle coule ici assez exactement vers le nord et près de la ville de Demmin, elle se jette dans la Peene - et par la Peene, vous avez accès à la mer Baltique".

De telles liaisons à longue distance étaient d'une importance capitale pour les habitants du nord de l'Europe. C'est en effet du sud

qu'ils tiraient les matières premières pour le bronze, ce matériau doré et brillant, très résistant, dont ils se servaient pour fabriquer des armes, des outils et des bijoux. Le bronze est composé d'environ neuf parties de cuivre et d'une partie d'étain - et dans le nord de l'Europe, ni le cuivre ni l'étain n'étaient disponibles. Mais plus au sud, dans l'actuelle Saxe, on travaillait le bronze et dans les monts Métallifères, on extrayait à la fois du minerai de cuivre et d'étain.

Embuscade ou différent commercial ?

Un transport d'étain et de cuivre a-t-il peut-être été dévalisé au

pont de Tollense, une caravane commerciale ? C'est la dernière théorie avancée par l'archéologue régional Detlef Jantzen. D'autres chercheurs pensent au contraire que les troupes de deux seigneurs de la guerre se sont battues pour le contrôle de la route commerciale, car il était très lucratif de pouvoir prélever des taxes sur chaque marchand, sur chaque caravane !

Pour résoudre l'énigme de la vallée de Tollense, la Deutsche Forschungsgemeinschaft a soutenu une grande étude interdisciplinaire de 2010 à 2017. La plupart des découvertes qui ont été analysées à cette occasion se trouvent désormais chez Detlef

Jantzen à Schwerin. Dans le magasin de l'Office régional de la culture et de la conservation des monuments, l'archéologue régional ouvre quelques grandes boîtes grises en carton sans acide.



A l'âge du bronze, les combattants se battaient au corps à corps et fracassaient littéralement le crâne de leurs adversaires (dpa / Jens Büttner).

"Beaucoup de ces individus ont été touchés par des flèches, nous

avons des coupures entre les côtes, il y a donc eu des coups de pointe de lance ou de poignard, nous avons quelques blessures par coup de hache, il y avait donc apparemment aussi des épées, et nous avons des traces de violence contondante, surtout sur les crânes sous forme de fractures infligées par des coups de massue ciblés dans le combat rapproché".

Les analyses scientifiques des découvertes n'ont pas été concluantes jusqu'à présent. Des indications sur l'origine d'un mort peuvent être données par le rapport de mélange des atomes de strontium qui s'accumulent dans les dents pendant la jeunesse. Mais les mesures indiquaient des

origines à travers toute l'Europe. Même les généticiens n'ont pas pu aider : Les traces d'ADN prélevées sur les restes du squelette ont seulement montré que les morts n'avaient aucun lien de parenté entre eux.

Hypothèse 1: la caravane

Detlef Jantzen fonde donc son interprétation sur des connaissances anthropologiques : certaines modifications des os indiquent que les hommes ont été soumis à des contraintes durables. "Nous avons donc là un groupe humain, en grande majorité des hommes, quelques femmes, les origines régionales sont très diverses, ils ne sont apparemment

pas apparentés les uns aux autres et ils se caractérisent par le fait qu'ils ont marché sur de longues distances et qu'ils ont parfois porté de lourdes charges. Et l'image ne correspond pas vraiment à l'image d'une confédération de guerriers, mais conduit à la nécessité d'envisager si l'on n'est pas en présence d'un groupe chargé du transport de marchandises ?"

Sur les rives de la Tollense, une caravane avec une équipe d'accompagnement bien armée a été attaquée par une troupe de guerriers étrangers, pense Jantzen. Et les vainqueurs - quels qu'ils soient - ont emporté tout ce qui avait de la valeur, surtout les biens commerciaux. Il pourrait

s'agir d'étain, estime l'archéologue régional, car les rares découvertes comprenaient deux petits objets en étain d'une taille courante et standardisée. Ou encore des chevaux, car des os de cinq chevaux ont été retrouvés.

Hypothèse 2: une bataille de terrain

Ce scénario a toutefois fait l'objet de critiques déterminées. Avec Detlef Jantzen, Thomas Terberger a dirigé le projet de la DFG. Le professeur de préhistoire et de protohistoire de Göttingen interprète les découvertes différemment. "Que voyons-nous qui indique effectivement un commerce ? Si une caravane

commerciale est attaquée, je m'attendrais, du moins en partie, à ce que des biens commerciaux se reflètent dans nos découvertes".

Les archéologues ont par exemple trouvé des brisures de bronze d'un poids de 250 grammes et les deux objets en étain de 22 grammes chacun. Jantzen y voit des restes de biens marchands. Mais pour des commerçants professionnels effectuant un long et dangereux voyage, ces quantités seraient trop petites. De plus, les chercheurs d'autres sites savent que le métal était négocié en lingots - et ici, même des fragments de lingots n'ont pas été mis au jour. Terberger avance un autre

argument : "Que si nous connaissons 150 victimes, nous devons partir du principe qu'il y en a au moins autant, peut-être même plus, qui gisent là dans le sol - et nous avons alors un nombre d'individus qui me semblerait déjà très important pour une caravane commerciale".

Le scientifique fait ses calculs : D'autres victimes se trouvent dans le sol, car seules de petites sections ont été déterrées dans la zone de combat de deux kilomètres et demi. De plus, les vainqueurs ont probablement emporté leurs morts pour les enterrer dignement : C'est pourquoi 300 à 600 personnes au total pourraient être tombées sur la Tollense -

conclusion : au début de la bataille, 1 000 ou même 2 000 personnes se faisaient face. Pour Terberger, l'hypothèse la plus probable est donc que deux groupes d'armées se sont livrés à une bataille de terrain, dont l'enjeu était probablement le contrôle de la route commerciale.

Un tout nouveau niveau de violence

Les deux interprétations différentes ont entre-temps dégénéré en dispute. Presque toutes les recherches sont terminées, le site n'est plus que protégé contre les destructions dues au courant. Les chercheurs espèrent maintenant obtenir de

l'argent pour poursuivre les recherches en sciences naturelles - car l'énigme demeure. Seul le contexte interrégional est devenu plus clair.



De nombreuses armes de l'âge du bronze, considérées jusqu'à présent comme cérémonielles, étaient apparemment utilisées au combat (imago/Artokoloro/Liszt Collection).

Thomas Terberger : "Tout d'abord, les hypothèses s'accordent sur le

fait que nous voyons ici un niveau de violence et un nombre de victimes comme nous n'en avons encore jamais eu à l'âge du bronze - de toute l'Europe centrale et au-delà !"

Tous les participants voient la cause dans un bouleversement dramatique à l'échelle européenne. Detlef Jantzen : "La période autour de 1300 avant Jésus-Christ est maintenant une période de bouleversement, on constate que l'approvisionnement en métal se bloque, donc l'afflux de métal, qui jusqu'à présent se faisait apparemment sans problème, devient maintenant plus difficile".

L'onde de choc d'une catastrophe dans l'est de la Méditerranée s'est probablement propagée jusqu'au nord de l'Allemagne : au 13^e siècle avant Jésus-Christ, les civilisations prospères de la Méditerranée sont entrées dans une crise existentielle, seuls les pharaons égyptiens ont pu se maintenir. C'est ainsi que l'âge du bronze prit fin - on le sait aujourd'hui assez précisément, car l'écriture était utilisée depuis longtemps dans l'est du bassin méditerranéen.

La fin agitée de l'âge du bronze

Les États très développés de cette région entretenaient des relations

commerciales jusqu'en Europe du Nord. L'échange de produits de luxe est attesté : L'ambre de la mer Baltique était très apprécié des élites du Sud. Et au nord, on appréciait les perles de verre de la Méditerranée, selon le professeur Lorenz Rahmstorf, spécialiste de la préhistoire et de la protohistoire européennes à l'université de Göttingen :

"Nous pouvons le prouver directement, cela est arrivé au nord, nous pouvons aussi analyser les perles de verre, il s'est avéré que ce verre, qui a même été trouvé sous forme de perles dans des tombes danoises, doit provenir de la Méditerranée orientale - mais l'ambre et le verre n'étaient

certainement qu'un sous-produit de l'échange, car la nouveauté de l'âge du bronze était qu'ils échangeaient maintenant des métaux à très grande échelle".

Mais si les acheteurs de la Méditerranée étaient soudainement renversés de leur trône et que les souverains ne tenaient plus leur main protectrice sur les commerçants, c'est tout le réseau qui se désorganisait. C'est ainsi que sur les rives lointaines de la Tollense, une bataille a pu se dérouler entre des centaines, voire des milliers de personnes dont personne ne connaît le nom ni l'origine.

Source:

<https://www.deutschlandfunk.de/schlacht-tollense-bronzezeit-archaeologie-100.html>

Traduit par DeepL

(<https://www.deepl.com/en/translator>) et “ajusté” par Wergosum le 2024-09-17.

Ce document est formaté pour la lecture sur liseuse (Kindle etc), tablette et smartphone. Il est téléchargeable à partir de https://wergosum.com/wp-content/uploads/2024/09/0090_Tollense.pdf.

Il en existe une version en petits caractères https://wergosum.com/wp-content/uploads/2024/09/20240917_Tollense.pdf